



LES PIÈCES MANQUANTES (PUZZLE THÉÂTRAL)

création collective

mise en scène **Adrien Béal**

collaboration, production **Fanny Descazeaux**

avec **Pierre Devérines, Boutaina El Fekkak, Adèle Jayle, Julie Lesgages, Etienne Parc, Cyril Texier**

accompagné.e.s certains soirs par **une fanfare composée d'adolescent.e.s**

direction musicale **François Merville** scénographie **Anouk Dell'Aiera**

costumes **Benjamin Moreau** lumières **Jean-Gabriel Valot** régie générale **Martin Massier**

administration de production **Bérengère Chargé** relations presse **Agence Plan Bey**

diffusion **Triptyque Production - Andréa Petit-Friedrich et Marie Pluchart**

du 17 septembre au 18 octobre 2020 au Théâtre de la Tempête (Paris 12)
du mardi au samedi à 20h30, dimanche 16h30

CONTACT DIFFUSION

Marie Pluchart - Triptyque production

marie@triptyqueproduction.fr | 06 63 67 50 65

COMPAGNIE

THÉÂTRE DÉPLIÉ
www.theatredeplie.fr

LES PIÈCES MANQUANTES AU THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE

jeudi 17 septembre : **Un témoin oculaire**
vendredi 18 septembre : **Un tour de magie**
samedi 19 septembre : **Une étreinte**
dimanche 20 septembre : **Comment vivent les autres**
mardi 22 septembre : **Entrer dans la forêt profonde**
mercredi 23 septembre : **Un ravissement (3)**
jeudi 24 septembre : **Oeil de verre**
vendredi 25 septembre : **Langue maternelle**
samedi 26 septembre : **Jeunes et innocents**
dimanche 27 septembre : **Double vie**
mardi 29 septembre : **L'Insistance de la question**
mercredi 30 septembre : **L'Accord à l'amiable**
jeudi 1er octobre : **La Cicatrisation**
vendredi 2 octobre : **L'Aveu (2)**
samedi 3 octobre : **La Punition**
dimanche 4 octobre : **Le Creux d'une oreille**
mardi 6 octobre : **Sur preuve de bonne foi**
mercredi 7 octobre : **L'Examen de soi**
jeudi 8 octobre : **Les Insulaires**
vendredi 9 octobre : **Le Motif caché**
samedi 10 octobre : **Le Corps de l'autre**
dimanche 11 octobre : **Un baiser involontaire**
mardi 13 octobre : **Un baiser volontaire**
mercredi 14 octobre : **Une clairière**
jeudi 15 octobre : **La Bibliothèque de Babel**
vendredi 16 octobre : **Un ravissement (4)**
samedi 17 octobre : **Le Tissu de mensonges**
dimanche 18 octobre : **La Vie nue**

A partir du puzzle inventé à L'Atelier du plateau en juin/juillet 2019 pour Féria, Festival à débordement.

production Compagnie Théâtre Déplié

avec le soutien de l'Atelier du plateau et avec le soutien du T2G – Théâtre de Gennevilliers et du Théâtre Dijon-Bourgogne dans le cadre du projet de recherche 2018-2021 de la compagnie. en partenariat avec le Conservatoire Jacques Ibert du XIXème arrondissement.

coréalisation Théâtre de la Tempête

La Compagnie Théâtre Déplié est associée au Théâtre Dijon Bourgogne, CDN et au T2G – Théâtre de Gennevilliers, et conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Ile de France.

« On peut regarder une pièce d'un puzzle pendant trois jours et croire tout savoir de sa configuration et de sa couleur sans avoir le moins du monde avancé : seule compte la possibilité de relier cette pièce à d'autres pièces, seules les pièces rassemblées prendront un caractère lisible, prendront un sens. »

Georges Perec, préambule de *La Vie mode d'emploi*

LES PIÈCES MANQUANTES EST UN PUZZLE THÉÂTRAL qui se joue sur plusieurs soirées, toutes différentes, comme une invitation faite au spectateur à naviguer entre les pièces auxquelles il a accès, et celles auxquelles il n'a pas accès. C'est une proposition d'expérience théâtrale non reproductible, en partie improvisée, qui met en rapport un groupe d'actrices et d'acteurs avec un lieu, quartier, théâtre, et un groupe d'adolescents, fictifs et bien réels. Plusieurs fictions s'y croisent, qui toutes pourraient se dérouler dans un même quartier, aux abords du théâtre. Il y est question notamment d'amour entre une adulte et un adolescent, de la disparition énigmatique d'une bande d'adolescents, de rumeurs sur une prise de pouvoir de la jeunesse, et d'une mère qui élève seule ses huit enfants.

Le puzzle est infini. Il ne se boucle pas, il lui manquera toujours des pièces. Chaque soirée est composée de certaines de ces pièces, écrites ou improvisées. Chaque soirée a son titre, ses spécificités, ses invariants, ses imprévus. Le spectateur d'un soir compose avec les pleins et les manques de ce soir-là. Le spectateur de plusieurs soirs circule sans doute différemment dans le puzzle, avec des pièces supplémentaires, et en partageant avec les acteurs l'expérience de la remise en jeu.

GENÈSE

Ce puzzle théâtral a été inventé, expérimenté, joué à L'Atelier du plateau à Paris, en juin/juillet 2019, dans le cadre de *FERIA-débordement d'art*. Huit soirées différentes ont été jouées. Chaque soir, deux parties : la première à 18h30 aux abords de L'Atelier du plateau, en extérieur, dans l'espace public; la seconde à 20h en intérieur. Les huit soirées ont été jouées par le groupe d'actrices et d'acteurs de la compagnie Théâtre Déplié. La moitié du temps, ils étaient accompagnés, et en dialogue avec une fanfare amateur composée de huit adolescents. Ce puzzle n'aurait sans doute pas pu s'inventer ailleurs que dans cet endroit si particulier, avec ces règles du jeu particulières. Nous pouvons maintenant le remettre en jeu ailleurs, l'emmener à la rencontre d'autres espaces, d'autres fanfares, continuer d'en écrire des pièces.

UN TERRAIN DE JEU ET D'EXPERIENCES

Dans le travail du Théâtre Déplié, *Les Pièces manquantes* est un terrain inhabituel (format, modalités de travail, cadre de représentation inhabituels...) qui nous permet, par d'autres angles, de poursuivre et renouveler la recherche de la compagnie, et plus précisément le travail mené depuis *perdu connaissance* avec le même groupe d'actrices et d'acteurs. C'est un point de tension que nous travaillons, entre le jeu de l'acteur, l'improvisation et l'écriture. Ici, pour expérimenter des programmes inédits chaque soir, la question de l'écriture, même si elle demeure centrale, est abordée différemment, envisagée par le biais de tentatives, d'hypothèses. La mise en jeu de l'acteur, son exposition, son rapport à ses partenaires et aux spectateurs en sont modifiés. La parole est alors activement interrogée comme langage, comme vecteur imparfait de la fiction.

Plus que de raconter des histoires, nous cherchons au fil de nos créations des manières de mettre en jeu les rapports – rapports entre des individus, rapport à un groupe, rapport scène/salle, rapport à soi, rapport à une idée, à une image, rapports multiples et multilatéraux, rapports au vide, rapports à la vérité... Comment mettre en jeu des rapports, c'est-à-dire ce qu'il y a *entre*, et qui ne se voit pas. Chercher le théâtre dans cet écart du rapport, dans ce jeu. Plus spécifiquement, les spectacles que nous écrivons cherchent toujours à mettre les individus, les groupes, l'assemblée de la représentation théâtrale (acteurs + spectateurs) en rapport avec un autre terme, absent, hors-champ, qui ne tient pas sur le plateau du théâtre, qui ne peut y être que par l'intermédiaire de la parole ou de représentations. C'est l'intuition que pour mettre en jeu, aujourd'hui, la complexité des rapports dans leurs portées existentielle comme politique, il faut interroger notre relation au hors-champ, celui qui est trop grand ou trop complexe pour être saisi.

Avec notre puzzle théâtral, acteurs et spectateurs font l'expérience commune et radicale d'être en relation avec les pièces qui manquent. C'est tout autant une expérience de jeu que de vertige. Il s'agit autant de l'intime, que de l'expérience sociale que convoque toute représentation théâtrale (répartition des rôles, circulation d'énoncés, jeux d'accords, règles du jeu, convention de jeux...). Il est d'ailleurs souvent question au cours des soirées, de notre relation à ces pièces absentes, de ce qu'elles contiennent ou disent. Certaines pièces sont racontées, d'autres évoquées, d'autres tues. Certaines manquent aux spectateurs, mais parfois ce sont les acteurs qui en éprouvent le plus le manque.



Le groupe d'actrices et d'acteurs, constitué au départ pour la création de *perdu connaissance*, poursuit son chemin de groupe, se renforce, se connaît de plus en plus. Pour *Les Pièces manquantes*, nous avons tenu à mettre ce groupe en rapport avec une altérité concrète. Cette altérité, c'est un autre groupe, aussi homogène en âge, mais d'une autre génération. Un groupe d'individus qui ont en commun l'adolescence. Des adolescents, donc, et un autre langage que celui des acteurs : la musique. Toutes les fictions du puzzle mettent en jeu, en question, la mise en regard de deux générations. Sensiblement, les corps de ces deux générations sont en présence. Ils se regardent, se nomment, se commentent, se cherchent, se fuient, s'identifient. Les adultes parlent, les adolescents économisent leurs paroles et font groupe par la musique. Lors du premier puzzle à L'Atelier du plateau, la rencontre a été forte. Lors des prochains rendez-vous, les conditions de présence de jeunes gens au sein de la représentation pourront être repensées. Mais cette présence est une des données nécessaires au puzzle.

EN PRATIQUE

A imaginer, discuter avec les lieux, à partir de quelques principes constitutifs de notre PUZZLE THEATRAL.

ESPACE

Intérieur : Les représentations se jouent dans un rapport de proximité entre acteurs et spectateurs, dans un dispositif tri-frontal, en jauge limitée. Le plateau du théâtre n'est pas forcément le seul espace à envisager.

Extérieur : Certaines séquences (en 1^e partie de soirée par exemple) peuvent être jouées dans un autre espace, en extérieur aux abords du théâtre, ou dans un autre lieu qui constitue un possible « hors-champ » de la fiction.

TEMPS

Le puzzle ne peut se jouer que sur plusieurs soirées, 3 minimum, qui seront toutes différentes. Nous imaginons que l'équipe puisse s'installer pour préparer les soirées 2 jours avant la première. A titre indicatif, lors de la première série, dans le cadre de Féria, les huit soirées se jouaient en deux temps : 1^{ère} partie en extérieur, dans l'espace public à 18h30 (une séquence de 15 à 20 minutes) ; 2^{ème} partie à 20h en intérieur, d'une durée de 1h à 1h15.



Voici les titres des 12 premières soirées du puzzle jouées à L'Atelier du plateau en juin/juillet 2019 et janvier 2020 :

Jour 1 | [Un poste d'observation](#)

Jour 2 | [Le jour où Cyril...](#)

Jour 3 | [L'aveu](#)

Jour 4 | [La pièce manquante](#)

Jour 5 | [L'endroit où Boutaina...](#)

Jour 6 | [Un ravisement](#)

Jour 7 | [Tombés d'accord](#)

Jour 8 | [Les vacances d'été](#)

Jour 9 | [Voir double](#)

Jour 10 | [La cuisine américaine](#)

Jour 11 | [Un ravisement \(2\)](#)

Jour 12 | [Dans les poches](#)

EQUIPE

Le puzzle est joué par les 6 actrices et acteurs de la compagnie.

Une fanfare d'adolescents amateurs est constituée pour participer à certains moments du Puzzle. Un travail préparatoire peut être pensé avec les structures locales (conservatoire, école de musique) pour constituer un groupe et lui transmettre la musique composée par François Merville. Il est ensuite nécessaire que la fanfare rencontre la compagnie, et que nous préparions ensemble les soirées, par exemple lors des jours d'installation dans le lieu, veille et avant-veille de la première.

Lors de la première série à L'Atelier du plateau, c'est le musicien François Merville qui a constitué le groupe, composé et dirigé la musique. Les 8 musiciens âgés de 12 à 18 ans, tous élèves au Conservatoire du 19^e arrondissement de Paris, ont participé à 6 des 8 séquences en extérieur, et à 4 des 8 soirées en intérieur. Au préalable, ils avaient travaillé la musique lors de 3 ateliers, puis avaient rencontré l'équipe à l'occasion de 3 répétitions en amont de la première soirée.

« Je pourrai peut-être avoir la force d'oublier, ou de vouloir oublier ce qui m'a été enseigné avec les mots. Mais je ne pourrai jamais oublier ce qui m'a été appris par les choses. Donc, sur le chapitre du langage des choses, c'est un véritable abîme qui nous sépare : c'est l'un des sauts de générations les plus profonds que l'histoire ait enregistré. Ce que les choses m'ont appris par leur langage est totalement différent de ce que les choses t'ont appris par leur langage. Mais le langage des choses, lui, n'a pas changé, cher Gennariello : ce qui a changé ce sont les choses elles-mêmes, et d'une manière radicale. Tu vas me dire que les choses changent toujours : « O munno cagna », le monde change. C'est vrai, le monde a des changements perpétuels, sans fin. Mais, tous les quelques millénaires, arrive la fin du monde. Le changement est alors total. Et c'est bien une fin du monde qui s'est produite entre moi, qui ai cinquante ans, et toi qui en as quinze. Ma figure de pédagogue est donc mise en crise d'une manière irrémédiable. »

Pier Paolo Pasolini, *Lettres luthériennes*.



EXTRAITS PRESSE

« Ah le voilà le feuilleton rafraîssant en pleine canicule ! Qui rend accro! [...] [les comédiens] commencent en préambule à nous faire part malicieusement des remarques des spectateurs de la veille frustrés de ne pas avoir eu le mot de la fin, qu'ils nous assurent que nous aussi serons déçus car il ny aura ni dénouement ni fil conducteur entre les histoires, le charme opère»

[Mathieu Perez pour «Le Canard enchaîné»](#)

« Un puzzle théâtral réjouissant qui remet ses cartes en jeu à chaque fois et révèle des comédiens de haute volée.

[...] Jamais on n'aura autant eu l'impression de voir se déployer sous nos yeux et nos oreilles la pensée à l'œuvre, dans ses dynamiques contradictoires, ses argumentaires, ses interrogations et hypothèses, dans tout ce qu'elle a d'humain finalement. Ce n'est pas de la philosophie de bas étage qui s'exprime dans les représentations du Théâtre Déplié mais bien de la philosophie de terrain, à portée de main et de tous.»

[Marie Plantin pour «Pariscope»](#)

« Ce moment théâtral bien précis est un morceau savoureux de bravoure tenu avec finesse, reconnaissable à la griffe particulière du Théâtre Déplié d'Adrien Béal et de ses acteurs de création collective et improvisateurs à l'occasion. Soit la mise à nu du personnage qui se livre sans fard au public, faisant aveux et confidences dans un échange complice qu'il pose comme une évidence obligée. Une attention à l'autre et à soi en même temps, une connivence mêlée de respect et de confiance, l'esprit de tout théâtre de qualité qui ne peut que ravir le spectateur.»

[Véronique Hotte pour le blog «Hottello»](#)



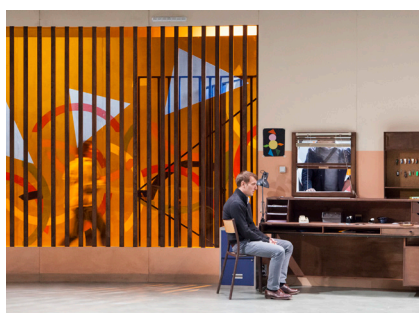
GROUPE DE RECHERCHE 2018 > 2021



perdu connaissance, *Les Pièces manquantes* et *Toute la vérité* s'inscrivent dans un travail de recherche mené sur quatre ans avec le même groupe d'actrices et d'acteurs (de gauche à droite) :

Adèle Jayle, Pierre Devérines, Etienne Parc, Julie Lesgages, Boutaina El Fekak et Cyril Texier

Les trois créations sont mises en scène par **Adrien Béal** en collaboration avec **Fanny Descazeaux**.



PERDU CONNAISSANCE

Automne 2018



**LES PIÈCES MANQUANTES
(PUZZLE THÉÂTRAL)**

Été 2019



TOUTE LA VÉRITÉ

Hiver 2021

L'ÉQUIPE

PIERRE DEVÉRINES

Il s'est formé au Studio-théâtre d'Asnières.

De 2006-2017, il joue dans les spectacles de Sylvain Creuzevault, notamment dans *Le Père Tralalère*, *Notre terreur*, *Le Capital et son singe*, *Angelus novus-Antifaust*.

Par ailleurs il joue dans *Wald* d'Antoine Cégarra et *Jackson Pan* mes Lise Maussion en 2008, et dans *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo mis en scène par Lucie Bérélowitsch en 2012.

Enfin il a travaillé sur la dernière création de Jean-Paul Wenzel, *Antigone 82*, et en 2020 il créera *Moby Dick* dans une mise en scène de Yngvild Aspeli.

BOUTAÏNA EL FEKKAK

Elle est née et a grandi au Maroc. Après le bac, elle étudie la philosophie à l'université McGill à Montréal. Elle entre ensuite à l'école du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig. Elle travaille depuis une dizaine d'années dans le théâtre public. Elle a collaboré entre autres avec Alain Ollivier, Bruno Bayen, Jean Bellorini, la compagnie TG Stan, Philippe Delaigue, Caroline Guiéla Nguyen, Frédéric Maragnani, Jérémie Scheidler, Pierre-Yves Châpalain, Stéphane Braunschweig... Elle a également souvent été à l'initiative de projets produit par l'Institut Français au Maroc.

ADÈLE JAYLE

Elle s'est formée à l'école Claude Mathieu, à l'école du Samovar et avec Siti Company. Elle enseigne le Viewpoint, une technique d'improvisation collective physique et vocale, à Paris 8 et dans des associations de réinsertion sociale et professionnelle.

Après être intervenue pendant des années en tant que clown à l'hôpital auprès des enfants elle a créé et joué à travers le monde un solo clownesque et scientifique *Ursule FaBulle*. Elle a travaillé pour différentes compagnies telles que Sylvester Sister à nyc, Ak Entrepôt, Hana San Studio. Aujourd'hui, elle adapte et co-réalise une série de BD de Bastien Vivès en fiction-radio, co-écrit *C'est pour ton bien*, un spectacle sur la violence éducative avec Les Agitées d'Alice et co-écrit *Le Petit cirque chimique (variations en co2 mineur)*, théâtre d'objet chimique et sonore.

JULIE LESGAGES

A sa sortie de l'école du Théâtre National de Strasbourg (2004/2007), elle joue dans *Tartuffe* mis en scène par Stéphane Braunschweig. Puis

elle joue dans des spectacles mis en scène par Clément Poirée (*Dans la jungle des villes* de Brecht), Julien Fisera (*Face au mur* de Martin Crimp), Emilie Rousset, Guillaume Vincent, Anna Nozière (*Les Fidèles*), Vincent Macaigne (*Hamlet, Au moins j'aurai laissé un beau cadavre*), Gweltaz Chauviré (*Portraits chinois*), François Orsoni, Adrien Béal (*Visite au père*), Sylvain Maurice (*La Pluie d'Été* de Duras), Guillermo Pisani (*Le Système pour devenir invisible*) et Pierre Yves Chapalain (*Outrages, Où sont les ogres ?*).

Au cinéma, elle joue dans les films de Nicolas Maury, Sarah Arnold, Jean Breschand et Catherine Corsini.

ETIENNE PARC

Il a commencé par des ateliers théâtre en 1985, à 7 ans, à Vitry sur Seine. En 2000 à Londres il a participé à une classe d'improvisation et s'est ensuite formé à l'atelier théâtral du Théâtre des Quartiers d'Ivry ainsi qu'au Conservatoire du 9ème arrondissement de Paris ; puis notamment auprès de Jean-Louis Hourdin, d'Aragorn Boulanger et Andy de Groat (mouvement), du groupe TG STAN et de Krystian Lupa. Au théâtre, il a travaillé entre autres avec Xavier Marchand, Frédéric Fisbach, Frédéric Fachéna, Ludovic Pouzerate, Nicolas Kerszenbaum, Youlia Zimina, Adrien Béal, Le T.O.C. et Mirabelle Rousseau (depuis 2005); et au cinéma avec Lou Ye (réalisateur chinois). Il est aussi membre du collectif A Mots Découverts, comité de lecture pour l'accompagnement d'auteurs dramatiques contemporains et dirige régulièrement des ateliers de pratique théâtrale. Récemment, au sein de LOOP Cie il a créé et mis en scène le spectacle *Nous Savons* au Théâtre-Dijon Bourgogne.

CYRIL TEXIER

Après une formation au Théâtre National de Chaillot et une formation au Théâtre National de Strasbourg (2001-2004), où il travaille notamment avec Pierre Vial, Jean Claude Durand, Michel Lopez, Michel Cerda, Claude Duparfait, Philippe Girard... Il est engagé dans la troupe du TNS de Stéphane Braunschweig à sa sortie d'école. Puis il travaillera avec Hubert Colas, Dominique Pitoiset, Guillaume Vincent, Aurélia Guillet, Mathew Jocelin, Gilles Bouillon ... Ainsi que de jeunes compagnies comme Hannah R, Kunst, cie de trop, Cie SOIT, cie Oblique... Au cinéma il travaille au côté de Roland Edzard, Hervé Coqueret, Cécile Biclér. Par ailleurs il participe à des performances, notamment celles de Rémy Yadan à la villa Medicis et Yan Duyvendak pour Hamlet Please Continue.

ANOUK DELL' AIERA

Diplômée en architecture après des études à Saint-Etienne, Florence (Italie) et Paris, elle entre en 1999 à l'École du Théâtre National de Strasbourg où elle se forme comme scénographe. Elle y crée ses premières scénographies avec Manuel Vallade, Sharif Andoura et Stéphane Braunschweig.

Aujourd'hui, elle travaille pour l'opéra, le théâtre et la danse. Elle collabore notamment avec Frédéric Cellé, Angélique Clairand, Yann Raballand, Eric Massé. Avec Richard Brunel, elle partage depuis dix ans des créations de théâtre (*Le Silence du Walhalla*, *Les Criminels*, *Roberto Zucco*) et d'opéra (*Celui qui dit oui / Celui qui dit non*, *L'Infedeltà delusa*, *La colonie pénitentiaire*, *Lakmé*, *Dialogues des Carmélites*, *La Traviata*, *Le Cercle de craie*), et récemment, *Certaines n'avaient jamais vu la mer* au cloître des Carmes, dans le cadre du festival d'Avignon, en juillet 2018.

En mai 2019, elle entame une collaboration avec Adrien Béal.

En 2013, elle est nommée pour sa scénographie des *Criminels* au Prix du Syndicat de la critique.

En 2016, elle est récompensée pour sa scénographie des *Dialogues des carmélites*, lors des Österreichischen Musiktheaterpreises à Vienne (Autriche).

BENJAMIN MOREAU

Après avoir suivi la formation Scénographie-Costume à l'École du TNS (2005-2008), il crée des costumes pour des spectacles de Marie Rémond, Caherine Hargreaves, Adrien Béal, Julien Fisera et Lucho smit pour Galapiat Cirque, Les compagnies du Détour et Voix public. Il collabore régulièrement avec Richard Brunel, ainsi qu'avec la compagnie des Hommes Approximatifs sur les mises en scène de Caroline Guiela Nguyen. Il participe aux éditions 2011, 2012 et 2013 du Festival des Nuits de Joux comme scénographe-costumier sur des spectacles mis en scène par Rémy Barché, Guillaume Dujardin, Gilles Granouillet et Raphaël Patou.

Il a récemment créé les costumes de *Saigon* (cie Les Hommes Approximatifs), et de *Vertiges* de Naser Djemaï.

JEAN-GABRIEL VALOT

Il a débuté au théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes et a continué sa formation en assistant plusieurs éclairagistes comme Dominique Fortin pour les créations de Didier Bezace et Jean-Louis Benoit, Patrick Quedoc, au sein du festival de Gavarnie, ou encore Sylvie Garot sur plusieurs projets en danse contemporaine : Olivia Grandville, Cie Roc in Lichen, Brigitte Seth & Roser Montlo-Guberna. Il a travaillé avec Eric Soyer aux côtés de Joël Pommerat pour *Au Monde*, *D'une seule main*, *Les Marchands*, *Je Tremble 1 & 2*, *Le Petit Chaperon Rouge*.

Dernièrement, il a réalisé les éclairages pour les chorégraphes Bouchra Ouizguen, Clara Cornil, Marie Cambois et Aude Romary et Fernando Cabral. Il a aussi travaillé avec Christophe Laparra pour *Dans la solitude des champs de coton*, Irmar pour *Le Fond Des Choses*, Christine Berg pour *Le mal court* et *Antigone* et avec Adrien Beal à l'occasion de la reprise du *Pas de Bême* au théâtre de la Tempête.

LA COMPAGNIE THÉÂTRE DÉPLIÉ

La compagnie Théâtre Déplié est co-animée depuis 2009 par Adrien Béal, metteur en scène, et Fanny Descazeaux, collaboratrice artistique et responsable de la production, de la diffusion et de l'administration. Après des premiers travaux autour de pièces contemporaines (Michel Vinaver, Roland Schimmelpfennig, Guillermo Pisani, Oriza Hirata), Adrien Béal met en scène *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen en 2009.

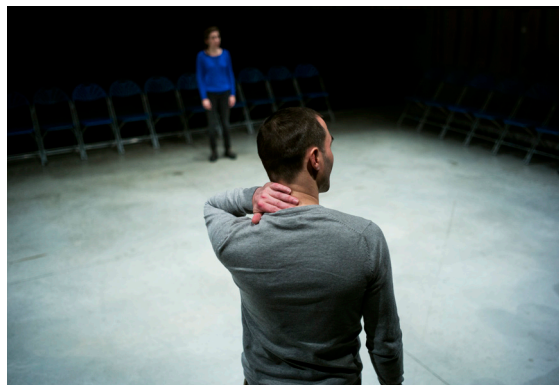
A partir de 2010, la compagnie ouvre sa recherche au travail d'improvisation et alterne les mises en scène de textes avec des créations issues directement du travail mené avec les acteurs. Est alors créé avec l'acteur Arthur Igual *Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives*, à partir d'*Affabulazione* de Pasolini (2011), puis se poursuit un travail initié plus tôt sur les pièces de Roland Schimmelpfennig avec la mise en scène de *Visite au père* (2013). En 2014, de deux manières différentes, la recherche se porte sur l'écriture de Michel Vinaver, avec la création au plateau du *Pas de Bême*, puis avec une mise en scène de la pièce *Les Voisins* pour le festival de Villeréal. *Récits des événements futurs*, spectacle écrit au plateau et créé à l'automne 2015, interroge la notion de catastrophe et la manière dont celle-ci détermine notre rapport à la responsabilité.

En mai 2017, la compagnie crée *Les Batteurs*, spectacle de théâtre et de musique écrit en répétitions avec six batteurs, une réponse à une commande du Théâtre de la Bastille : que pourrait être un chœur contemporain? En 2018, la compagnie initie un travail d'expérimentation mené sur quatre ans avec le même groupe d'actrices et d'acteurs, dont la création de *perdu connaissance* est la première étape. Les autres rendez-vous publics sont *Feria*, un festival inventé avec l'Atelier du Plateau à Paris en 2019 qui deviendra *Les Pièces manquantes (puzzle théâtral)*, et la création de *Toute la Vérité* en 2021.

Les premiers spectacles de la compagnie ont été créés au Théâtre de Vanves, à l'Atelier du plateau à Paris et à l'Echangeur de Bagnolet.

La Compagnie Théâtre Déplié est associée au Théâtre Dijon Bourgogne, CDN et au T2G – Théâtre de Genevilliers, et conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Ile de France.

PERDU CONNAISSANCE - 2018



LE PAS DE BÊME - 2014

LES BATTEURS - 2017



RÉCITS DES ÉVÉNEMENTS FUTURS - 2015

A VOIR AUSSI / SAISON 2020-2021

TOUTE LA VÉRITÉ



CRÉATION

4 au 15 février 2021 au T2G -
Théâtre de Gennevilliers

mai 2021 au festival Théâtre en mai -
Théâtre Dijon Bourgogne

en tournée en 2021-2022

Toute la vérité, qui est en cours d'écriture, est envisagé comme un observatoire des rapports. Il s'agira, à travers plusieurs fictions, plusieurs moments de vie, de rendre sensibles et apparentes les lois et les normes par lesquelles nous regardons une situation singulière. A chaque fois, c'est un simple geste capté dans la vie (un baiser, un cri, un regard) qui fera l'objet de toute notre attention. Et à chaque fois, c'est de sexualité qu'il sera question, c'est-à-dire d'un champ de pratiques et de pensées, investi et quadrillé par la religion, la médecine, la justice, la science, l'éducation.

LE PAS DE BÊME



13 avril 2021 > Théâtre de Champigny (94)

18 et 19 mai 2021 > Théâtre de Laval (53)

Créé en 2014 au Théâtre de Vanves et à La Loge.
En tournée depuis.

Que se passe-t-il quand l'un d'entre nous ne joue pas le jeu, sans que ni lui, ni nous, ne puissions donner d'explication à ce refus ? Comment réagissons-nous ? Cette question pourrait être posée partout où il y a un groupe, une société. Ici, la société est un lycée, et Bême, l'objecteur, est un adolescent adapté, aimé, intégré à son environnement. C'est seulement lors des devoirs sur table qu'il n'écrit pas, on ne sait pas pourquoi. Et son objection, si simple et infime soit-elle, force quelque chose malgré lui. Elle crée une effraction. En lui, et autour de lui, chez ses amis, dans sa famille, dans la communauté scolaire. On sent que quelque chose pourrait basculer.

COMPAGNIE

THÉÂTRE DÉPLIÉ
www.theatredeplie.fr

CONTACT DIFFUSION

Marie Pluchart - Triptyque production | marie@triptyqueproduction.fr | 06 63 67 50 65

CRÉDITS PHOTOS Martin Colombet, Matthieu Edet, Kim Nguyen Lan Thi, Vincent Arbelet